

Energy's Revival Meetings

Le Seigneur est l'Esprit

La Paix soit avec vous !

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : 979-10-227-1555-3

© Energy's Revival Meetings

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Préface

Le présent traité de religion est une série de prédications sur des thèmes divers et variés de l'élection de Dieu sur la vie du croyant et de ses conséquences. Notamment l'appel au ministère qui découle de la prédication de l'évangile et de la vie de l'Esprit qui suit inéluctablement toute conversion. C'est donc un collectif de lectures inspirées de Dieu que nous voulons présenter ici. Le but de l'écriture, selon qu'il est dit de la lettre qu'elle tue, c'est de vous amener à rechercher l'Esprit. Alors, le jour où vous aurez trouvé l'Esprit, ou plutôt, le jour où Dieu vous aura trouvés, alors il saura vous élever dans la compréhension des mystères qui sont cachés en lui. Souvenez-vous de Saül qui était à la recherche des ânesses de Kis son père.

Il fut dit à Saül de ne plus s'inquiéter pour les ânesses de son père qui avaient été retrouvées. Puis il fut révélé à Saül, que Dieu l'avait désigné 1^{er} roi d'Israël. C'est là le secret de la puissance : renoncer à soi-même : Saül était inquiet pour son père qui aimait ses ânesses. Il ne pensait pas au temps qu'il passait à les chercher. C'est là que Dieu s'est souvenu de lui. Non parce qu'il voulait être roi, mais parce qu'il voulait garder le troupeau de Dieu.

Nous espérons que les exemples de recherche de l'Esprit qui foisonnent dans l'écriture sont une aide pour acquérir de la grâce et une raison saine. Aussi, ô ami, cher Théophile, bonne lecture. Selon qu'il est dit à Timothée: « Applique-toi à la lecture. » Ô, que nous soyons tous des Timothée!

Or, il est cependant dit aux corinthiens: « vous êtes devenus des lettres vivantes du Christ lues par les hommes. » Autrement dit encore, la véritable lecture ou érudition du Saint-Esprit est le parler en langues; et c'est

pourquoi, il semble pour Paul, comme impératif de disposer d'atouts majeurs dans la foi, selon enfin qu'il est dit que la promesse du don de l'Esprit est pour tous. Aussi, Paul désirerait-il que tous parlent en langues, même si celui qui prophétise est plus grand que celui qui parle en langues, à moins que ce dernier ne donne l'interprétation du parler en langues. De la même manière que Paul a planté et qu'Apollon a arrosé, mais seul Dieu a fait croître la foi dans les cœurs. De sorte que celui qui sème (le parler en langues à Corinthe, car il est dit que Paul parlait en langues plus que tous les corinthiens), et celui qui arrose (l'église par la prophétie exacte) sont égaux; et Dieu mettra en évidence les péchés cachés du cœur et les actions sournoises des hommes, et ainsi, il n'est pas bon de juger un serviteur de Dieu avant le temps. Quoique chaque serviteur recevra un salaire pour son œuvre, et chacun selon son travail.

Disons encore ceci:

Les prédications de l'évangile sont des pensées fortes qui attendent d'être intégrées dans les canons de la foi chrétienne. Et ces pensées fortes, sont comme l'église ou comme sa vie, c'est-à-dire: l'appui et la colonne de vérité; c'est-à-dire encore: la consistance et l'ossature de ces mêmes prédications comme par une totale identification de l'église et des prédications qui lui sont apportées par le fidèle serviteur. Voire même encore et aussi, la consistance et l'ossature d'un prédicateur de l'évangile ou d'un prophète.

Table des Matières

La Prédication de l'Évangile	9
L'origine du parler en Langues	23

La Prédication de l'Évangile

Vouloir prêcher Christ, c'est être animé du souffle de Dieu pour gagner des âmes à salut. Et ces âmes sont dispersées sur toute la terre, attendant la venue du Maître de la moisson. Et c'est Jésus qui est ce maître-là, c'est-à-dire cet enseignant venu de Dieu. En effet, l'enseignement du Seigneur amène la moisson à blanchir.

Or, voici comment parle un prédicateur, c'est-à-dire aussi un dispensateur des vérités divines:

Je me suis proposé comme pour être une aide à d'autres : car Adam se sentant seul dans la moisson de Dieu ou dans l'œuvre de Dieu, demanda une aide à Dieu afin que sa joie soit parfaite; car Adam¹ éprouva comme de la solitude. Aussi je demande à être compté au nombre des prophètes de Dieu dans l'église (qui est la colonne et l'appui de la vérité), afin de planter des âmes: c'est-à-dire que je veux garder le commandement de Dieu que Dieu donne à l'homme en Eden et qui est de cultiver la terre du jardin et de garder par là ce jardin de l'avancée des broussailles.

¹ Adam ne trouva pas son compte parmi les bêtes; car il ne put s'identifier à aucune d'entre elles. Aussi, Dieu le fit plonger dans une profonde torpeur. Et à son réveil, Eve était à ses côtés. Il y a là un parallèle saisissant entre le premier Adam et le second Adam Jésus. Jésus à qui Dieu apprit l'obéissance par les choses qu'il a supportées sur la croix. Ainsi, le Seigneur de dire: « Eloi, Eloi, lama sabachtani? » C'est-à-dire: « ô Dieu, ô Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? » Et le Christ s'endormit sur la croix. A son réveil l'église qui est son corps était comme revenue à la vie avec lui, pour maintenant marcher avec Dieu et converser avec le Christ. Aussi, le Saint-Esprit vint sur les disciples qui priaient alors dans la chambre haute, en sorte que le salut put s'étendre jusqu'aux extrémités de la terre.

Afin aussi de planter dans les âmes la semence incorruptible de la parole de Dieu. Car l'appel à la prière dans mon âme fut pressant, et maintenant j'aspire au ministère de la parole, ministère que j'ai déjà cependant exercé, en expliquant autour de moi la parole de Dieu, jusqu'à mon élection divine pour la répandre (telle une semence de blé que le Seigneur m'aurait donné) plus que par le passé dans tous les jardins de Dieu qui sont tous comme Eden, c'est-à-dire dans tous les cœurs ; car Dieu m'encourage à parler du Christ avec bonheur.

Voilà pourquoi je veux réellement commencer une œuvre avec Dieu, et je recherche donc une porte ouverte, d'un accès large et efficace, afin de la sorte, de répandre en tout lieu l'odeur de la connaissance du Christ. Redisons-le, c'est Dieu qui donne la semence au semeur, c'est-à-dire que Dieu donne sa parole qui seule nous guérit². Mais c'est aussi au semeur, par la prière, d'arroser cette parole (par l'eau de la parole) qui est donc aussi et en même temps, une semence, pour que Dieu la fasse croître dans les cœurs, afin maintenant que cette semence, étant devenue comme des épis de blé, nos âmes puissent être moissonnées et emportées par la suite dans le paradis, afin aussi que le

² Et même Dieu envoya sa parole au bois de la croix où celle-ci s'identifia à notre chair, c'est-à-dire à la chair du péché —et la parole fut là, faite chair-, afin que le péché soit condamné jusque dans la chair de l'homme, pour ainsi que son esprit —l'esprit de l'homme- soit maintenant pour Dieu car ce fut là un miracle que la loi ne sut amener, de donner en réalité à l'homme dont la chair est faible, un cœur bien disposé pour écouter la voix du Saint-Esprit. Et c'est ainsi que l'homme est guéri du péché ; et plus encore, par les meurtrissures entraperçues à Golgotha dans la chair du Seigneur, à cause de nos péchés, nous avons simplement été guéris.

peuple de Dieu puisse ensuite être émondé pour encore porter du fruit qui demeure, c'est-à-dire : beaucoup de fruits.

Par conséquent, c'est à Dieu d'ouvrir son Esprit à l'homme, cet Esprit qui est encore comme le Voile ou le rideau du temple empêchant l'accès au lieu très saint qui est comme Eden; c'est-à-dire un lieu spirituel gardé par deux chérubins agitant chacun une épée flamboyante, car ainsi, en ouvrant alors l'Esprit pour l'Humain qui est en Christ, il sera dans une lumière inaccessible de la compréhension de la parole. Car encore, l'Esprit est comme le voile de la chair du Christ qui fut déchirée à Golgotha par une lance romaine.

Ceci comme pour permettre enfin à la femme qui est l'église, de sortir de l'Esprit afin de devenir avec le temps la fiancée du Seigneur ; car de l'eau et du sang coulèrent du Christ quand sa chair fut percée ou déchirée. Et trois choses sont d'accord : l'eau, le sang et l'Esprit. Car avec l'eau (l'homme étant aussi retiré de la boue) et le sang (qui fut dans la poitrine de l'homme), l'Esprit façonna l'église qui est Eve au commencement de toutes choses, car **le Seigneur c'est l'Esprit**. C'est pourquoi ensuite, la femme est créée comme suite aux souffrances ou aux douleurs du Christ en croix ; ce qui veut dire que **les souffrances et les douleurs de l'homme sont le produit d'une grande solitude de l'âme**. Christ de par les choses qu'il a souffertes au bois de la croix, identifia donc l'église à son propre corps³, c'est-à-

³ Puisque le Seigneur ayant été indemne de fraude, il ne pouvait avoir en réalité part au châtement injuste qui s'abattit sur lui au bois de la croix, tel un éclair ou une foudre, selon qu'il est dit: et je voyais Satan tomber du ciel comme un éclair; aussi il (le Seigneur) crut que c'était nous en son corps qui étions châtiés, et c'est alors qu'il atténua nos souffrances par la puissance de son Esprit. Il comprit donc que c'était afin d'alléger substantiellement notre fardeau que l'Esprit du Seigneur fut sur lui tout au long de son ministère terrestre. Et étant donc parvenu

dire au Corps de Christ. Christ qui fut aussi à la croix comme un fruit ou comme un rocher que Dieu avait défendu de manger ou de frapper, et auquel il fallait simplement parler; c'est-à-dire aussi simplement regarder en tant que fruit défendu. Mais nous mangeâmes comme la chair du fruit au bois de la croix, et nos yeux s'ouvrirent de sorte que nous découvrîmes que nous étions nus c'est-à-dire sans justice; car encore, la justice de l'homme est comme un vêtement souillé ; aussi Dieu avec le temps nous habilla-t-il de la justice du Christ pour qu'après avoir revêtus cette fois-ci un manteau spirituel de puissance dans la chambre haute, nous puissions aller et faire de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du père, du fils et du Saint-Esprit. C'est pourquoi Caïn naquit quand Adam⁴ n'avait pas encore 130 ans, car Adam et Eve se sentirent prêts à pratiquer le commandement du Seigneur qui fut de se multiplier sur la terre, comme si le sens des mots suivants : « Adam connut Eve » voulut aussi dire qu'ils reçurent une puissante effusion de l'Esprit pour commencer à se multiplier sur la terre, après un temps d'attente qui suivit leur départ du pays d'Eden: comme les disciples qui furent dans la chambre haute après la crucifixion du Christ, et qui en une seule prière faite par Pierre suite au miracle de la Pentecôte du Seigneur, amenèrent 3000 âmes au salut. Et, Eden fut par conséquent comme Golgotha pour leurs âmes à

au terme de sa mission qu'il sut accomplir, il put remettre son Esprit entre les mains du Père avant de mourir, comme s'associant à la croix, à notre funeste destin.

⁴ 130 ans = 100 ans + 30 ans; 100 ans est le temps que Noé mit pour bâtir une arche solide, et Jésus est notre arche: il commença son ministère à 30 ans afin de venir en aide aux fils de la rébellion pour que maintenant Dieu les secoure. Ainsi, le sang d'Abel plaidera en faveur d'une atténuation de la faute de Caïn.

Adam et à Eve, suite à leur désobéissance qui les amena comme à violenter l'arbre de la connaissance du bien et du mal, arbre qui peut être pris pour une représentation du Christ sous la forme du serpent d'airain (ou du serpent de Moïse qui fut aussi son bâton ou un bois, voire encore une perche), et que le serpent ancien⁵ attaqua en Eden, entraînant la femme qui est l'église dans la contestation, et dans la désobéissance au Seigneur; et la femme ne fut pas seule à être accusée dans l'affaire, car l'homme, ensuite, mangea à son tour le fruit défendu (et le Christ ne s'identifia-t-il pas à notre nature pécheresse sur le bois maudit ?). Mais au bois de la croix, Dieu donna au Christ qui est aussi comme le serpent d'airain, la victoire sur le serpent ancien; de même aussi que le serpent de Moïse engloutit les serpents des magiciens égyptiens. Et le serpent d'airain est une figure du Christ aussi parce que dans le désert, Moïse fit un serpent d'airain qu'il plaça sur une perche ou un bâton, ou un bois ; et tous les israélites qui fixèrent leur regard sur le serpent d'airain furent guéris. Et l'écriture de dire ceci : « De même que Moïse éleva le serpent d'airain dans le désert, de même aussi, le fils de l'homme sera élevé au bois de la croix, et il attirera tous les hommes à lui » ; et encore : « C'est dans les meurtrissures du Christ que nous avons été guéris. » Et suite aussi à l'effusion du sang d'Abel, l'église connut comme une première dispersion, car Caïn fut comme chassé de la

⁵ Le serpent ancien qui fut aussi comme les serpents des égyptiens que les magiciens du pays d'Egypte jetèrent devant Moïse comme pour vaincre la foi d'Israël. Mais par la puissance de l'Esprit, la foi d'Israël fut épurée, car Moïse eut confiance en son Dieu: ce qui donna l'occasion à l'Eternel de donner à Israël la victoire, le serpent des israélites prenant le dessus sur ceux des égyptiens.

présence de Dieu, cette présence qui fut en quelque sorte encore une autre chambre haute où Dieu s'approcha de Caïn après qu'il ait vu sur les mains ou sur l'âme de Caïn, comme le sang d'Abel le juste; et nous plongeons nos mains dans le sang du Christ pour y retirer la victoire pour nos âmes (cette victoire qui est donc la vie éternelle puisque Dieu put dire à Caïn : tu ne mourras pas). Car il est dit que la victoire⁶ est dans le sang du Christ; et encore: où se trouve donc notre victoire si ce n'est qu'elle est enfouie dans le sang du Christ? Et ne faut-il pas donc plonger nos mains dans le sang de l'agneau immolé pour y retirer notre victoire? Autrement encore, Caïn fut comme couvert par le sang d'Abel qui fut donc sur son âme un vêtement de justice et un revêtement de puissance. Caïn donc qui fut chassé de la présence de Dieu comme par une persécution voulue par l'Esprit afin qu'il s'en aille vivre au pays de Nod pour sans doute y cultiver la terre de ce pays qui pouvait avec le temps lui permettre de présenter à Dieu de meilleures offrandes, et que Dieu allait peut-être agréer. Ce qui lui aurait alors, à Caïn, permit de revenir vers Eden avec plus de paix; comme Saul de Tarse amenant à Jérusalem comme de la terre -ou comme des cœurs- des corinthiens, là où son ministère fut confirmé par Dieu, des offrandes, comme des fruits de la terre de Corinthe qui est donc Nod, puisque Saul avait persécuté l'église et donc dans le même temps Jésus le juste de Dieu. Selon aussi que Dieu dit ceci : « Je vous donnerai un cœur nouveau » ; et redisons cette pensée: Saul de Tarse

⁶ Ou plus exactement encore et en définitive: notre victoire est d'avoir « tué » ou d'avoir activement contribué à la mort du Christ pour prendre sa place dans le cœur de l'homme, afin d'espérer ainsi vivre à sa place, nous faisant alors passer pour ceux qui sur terre, font ce qui est juste.

amena à Jérusalem les présents des corinthiens à l'église de Jérusalem. Or Caïn avait dit à Dieu : « Quiconque me trouvera sur terre me tuera » ; c'est pourquoi encore: ce fut comme suite à une persécution que Caïn s'enfuit quelque part au pays de Nod, car alors, Dieu avait permis comme de le cacher dans ses voyages ou pérégrinations. De même aussi, Dieu permit que des hommes cachent Saul de Tarse dans une corbeille et qu'il soit descendu le long d'un grand mur suite à la vindicte de la foule qui ne voulut pas recevoir sa confession de foi en faveur du Christ. De la sorte, Saul de Tarse fut dérobé à la vue de ceux qui en voulaient à sa vie. De même encore, Saul de Tarse descendu le long du grand mur, mourut donc à ses ambitions d'annoncer l'évangile aux juifs; comme aussi le Christ qui, arrêté et crucifié au bois de la croix, fut descendu de ce bois maudit par Joseph d'Arimathée qui prit alors le Corps du Christ, et l'ensevelit dans son propre tombeau ou dans son propre caveau familial (or le salut est entré dans la maison de Mathieu) : et Christ revint à la vie pour être couronné dans le ciel comme le Maître de l'univers ; de même aussi, plus tard, Paul devint l'apôtre des gentils. Or, Christ est le rocher spirituel dans le creux duquel Moïse fut comme caché par Dieu qui lui fit alors entendre un grand cantique donnant la vie ; et il est dit que Dieu ensevelit Moïse (comme si par conséquent, Joseph d'Arimathée fut par Dieu guidé, pour garder le corps du Christ, pour ensevelir le Seigneur), qu'il ramena ensuite à la vie; et notre vie est cachée en Jésus-Christ, depuis que par sa résurrection d'entre les morts, nous aussi, nous sommes revenus à la vie avec lui. Et ce rocher spirituel qui suivait donc Israël dans le désert, ce rocher est le Christ; et il fut, ce rocher spirituel, qui, frappé pour nos péchés au bois de la croix, nous donna ainsi la vie (qui fut comprise dans les eaux de l'Esprit), parce que mourant à notre place (comme